

**273. Wl. Mickiewicz do J. I. Kraszewskiego 2 VI 1885 Rkp. BJ 6520 k. 295-296.**

[k. 295r]

Paris, 2 Juin 1885

Cher Monsieur,

Je vois par votre lettre qu'à l'étranger on a appréhendé une Révolution ou tout au moins une émeute : c'est là une erreur de perspective qui n'a rien qui étonne, puis qu'à Paris même des gens, à force de répéter que le sang coulerait, avaient tellement fini par y croire qu'ils préparaient gravement de la charpie ! Quinze-cents mille hommes ont été debout, sans autres désordres que la chute de quelques gamins dégringolant du haut d'arbres ou de réverbères. Certes, la foule n'éprouvera pas la grande émotion du retour des cendres, mais Napoléon I<sup>er</sup> expira martyr de l'oligarchie Européenne. Hugo s'est éteint en pleine félicité. Il a eu tant de bonheur en cette vie, il y a [k. 295v] reçu un tribut d'hommages que cela diminuera peut-être le compte de ce qui lui sera soldé là haut. Mais son esprit tendit toujours vers le bien, cette tendance a été justement honorée en lui. Le vieux docteur Szwykowski a accompagné jusqu'au bout l'étendard de la Pologne qui a été accueilli sur tout le parcours aux cris de: « Vive la Pologne ». Ma femme et mes filles, placées à une fenêtre du boulevard St Michel, ont entendu ce cri, si doux pour nos cœurs. Moi, je marchais avec la Société Littéraire Internationale. Le vieux Bohdan Zaleski a dit à son fils Denis que si ses forces le lui eussent permis, il eût suivi [k. 296r] le cortège. Notre aristocratie se voile naturellement la face et nos gommeux, qui n'ont la plupart jamais lu une ligne de Victor Hugo, jurent qu'après un pareil scandale la France est perdue et que les communards vont l'anéantir. Les communards sont-ils destinés à punir l'égoïsme des classes supérieures françaises ? En France et un peu partout, il existe des esprits négatifs, propres à jouer le rôle du fer rouge que les chirurgiens promènent sur les plaies et il se peut que la Providence cautérise derechef les membres gangrenés de nos sociétés modernes. Il faut toujours souhaiter au monde de se rajeunir au moyen d'un bain de Jouvence moins redoutable, mais ne pas oublier que l'Europe n'a et n'aura que les révolutionnaires qu'elle mérite. [k. 296v] C'est en commettant beaucoup d'iniquités au nom de Dieu qu'on a rendu possible un renouveau de l'athéisme. C'est en fermant l'Église à des âmes profondément religieuses qu'on a préparé la chute de la croix du haut du Panthéon. Oui, un tas de révolutionnaires oublient qu'avant de révolutionner le monde, ils devraient révolutionner leur âme, extirper leurs propres vices : oubli capital qui au lendemain des succès populaires enfante les réactions aveugles. Mais les conservateurs veulent confesser les vérités Évangéliques en ne les observant pas eux-mêmes et en se bornant à en recommander l'observance aux malheureux... Nous autres, nous aurions le droit de considérer le conflit moderne de l'œil dont le Juif assistait à l'humiliation du Romain, son bourreau, par le barbare. En notre qualité de chrétiens nous plaindrons les uns et même les autres. Seulement ne préjugeons pas quels sont des combattants [wzdłuż k. 296v:] qui le lendemain de la bataille suprême seront les premiers réconciliés avec Dieu.

À vous

L[adislav] Mickiewicz